

FESTIVAL SENS DESSUS DESSOUS

ALAN LUCIEN ØYEN

STORY, STORY, DIE.

Chorégraphie et textes **Alan Lucien Øyen**

Interprétation **Olivia Ancona, Scott Jennings, Tom Weinberger, Waldean Nelson, Jacob Thoman, Cheng-An Wu, Yi-Chi Lee**

Scénographie **Martin Flack**

Création Lumière **Torkel Skjærven**

Création sonore **Terje Wessel Øverland / Gunnar Innvær**

Création costumes **Stine Sjøgren**

Directrice des répétitions **Ana Maria Lucaciu**

Régisseur technique **Svein Sandvold**

Régisseur général **Danny Hones**

Lumière **Chris Sanders**

Directeur de tournée **Menno Plukker**

Assistante de production **Margrethe Nandrup Rylander**

Production Winter guests.

Coproduction Dansens Hus, Oslo ; Julidans, Amsterdam ; The Norwegian National Opera & Ballet, Oslo.

La performance est financée par The Arts Council Norway et a été développée en résidence de création à Orsolina 28 (Italie)

Partenaires médias du Festival Sens Dessus Dessous

MOUVEMENT **Les Inrockuptibles** **arte**



DU 1^{ER} AU 2 MARS 2022

1H30

Conseillé à partir de 14 ans

Spectacle surtitré en français

MAISON DE LA
danse

► Pôle européen de création | LYON

*Entre paroles et mouvements,
Story, Story, die. d'Alan Lucien Øyen
dissèque les histoires que nous racontons
pour nous connecter aux autres.*

—
BIOGRAPHIE

Chorégraphe et artiste en résidence au Ballet national de Norvège depuis 2013, Alan Lucien Øyen est également metteur en scène et vidéaste. Formé à Bergen au sein de la compagnie de danse contemporaine Carte Blanche, il fonde en 2006 la compagnie Winter guests, pour laquelle il crée une douzaine de pièces et tourne dans plus de seize pays. Mêlant texte et mouvement, le chorégraphe s'inscrit dans la ligne du Tanztheater Wuppertal Pina Bausch qui lui commande d'ailleurs une pièce en 2018. Chef de file d'une nouvelle génération scandinave, il offre des œuvres aussi visuelles que chorégraphiques et construit un monde imaginaire où l'illusion prime sur la réalité.

Alan Lucien Øyen a remporté de nombreux prix pour son travail de chorégraphe, metteur en scène et dramaturge.

En 2020/21, il a créé de nouvelles œuvres complètes pour l'Opéra National de Paris, l'Opéra de Flandre et le Staatsoper Berlin.

La compagnie Winter guest est composée d'artistes internationaux

venus de différents univers. Entre danse et théâtre, la compagnie crée des pièces hybrides mêlant la danse, le texte et le mouvement dans des scénographies singulières avec une note cinématographique. Les œuvres s'inspirent des interactions entre les individus, d'anecdotes personnels et de références à la pop culture.

—
INTERVIEW

Dans *Story, story, die*. vous réfléchissez sur un certain besoin que nous avons de nous présenter sous notre meilleur jour dans les réunions personnelles ou sur les réseaux sociaux. Comment travaillez-vous sur cette sorte de représentation de soi sur scène ? Comment cela se traduit avec les danseurs ?

Paradoxalement, je suis plus intéressé par la sincérité. Lorsque je travaille avec un comédien ou un danseur (ou un danseur jouant la comédie), je fais en sorte que nous soyons, l'un et l'autre, au plus proche de l'honnêteté, c'est pourquoi nous travaillons en partie avec du contenu personnel, parce que nous parlons de ce que nous

"connaissons", nous nous appuyons sur un point de vérité. Ainsi dans ce sens-là, je ne crois pas que la question de créer une fiction (ou de théâtraliser) ait modifié ou altéré directement l'attitude des artistes. [...] Je cherche toujours à créer une résistance entre deux choses discordantes simultanément. La vérité et la sincérité faisaient vraiment partie de nos échanges lorsque nous explorions différentes émotions. [...]

Qu'est-ce qui vous fascine dans les histoires ?

Je les adore. J'aime écouter et j'aime regarder. Rien ne me rend plus heureux qu'un miroir sans tain ou un étranger disposé à raconter une histoire (et je suis heureux de le faire moi-même). Je pense que j'aime les histoires précisément pour ce qu'elles sont : des histoires. Elles sont vraies, ou complètement fausses.

Une histoire est le plus souvent relayée, ce n'est pas forcément quelque chose qu'on vit directement. En tant qu'auditeur, je peux en faire partie, mon imagination joue un rôle actif dans le récit. Par conséquent, l'acte de raconter une histoire est pour moi quelque chose de très inclusif. Lorsque je raconte moi-même une histoire, même si c'est une histoire vraie, je joue aussi un rôle. Ma fiction devient une partie de la réalité. Mon imagination, en tant que personne qui relaie l'information, façonne les faits et organise les événements. Je pense que c'est un processus extrêmement excitant.

En référence au titre de la pièce, quelles histoires doivent mourir ? Et pourquoi ?

Je ne pense pas que les histoires meurent – le narrateur, lui, meurt. Je suppose que la seule histoire véridique que nous connaissons est que la mort va arriver. C'est la seule certitude. Je trouve cela absolument rassurant. Je crois que les histoires ne doivent pas mourir. Nous devons tout pour les conserver. Même s'il s'agit d'une histoire horrible alimentée par des opinions avec lesquelles nous ne sommes pas d'accord, nous devons continuer à la raconter. Nous devons savoir qu'il y a quelque chose à apprendre de cette histoire. Tout le monde a quelque chose à raconter mais tout le monde n'est pas un bon narrateur. Ce qui est triste dans notre monde d'aujourd'hui, c'est que si vous ne trouvez pas un moyen de raconter votre histoire, de préférence d'une manière attrayante, vous n'existez pas. Si vous hésitez, ne serait-ce qu'une seconde, vous êtes mort.

*Entretien réalisé pour
Tanz Im August en 2019*

SUIVEZ-NOUS

Coulisses, vidéos, interviews, photos...
Rejoignez-nous sur :

    
#maisondeladanse

1^{ER} > 12 MARS

FESTIVAL SENS DESSUS DESSOUS

À la Maison, nous avons pensé qu'en 2022, nous aurons besoin de beaucoup de danse et d'amour !

Pour cette 10^e édition, la Maison de la Danse est heureuse de partager avec vous une semaine de pépites chorégraphiques à découvrir, signées par des artistes confirmés ou émergents, locaux ou internationaux : Jan Martens, Alan Lucien Øyen, Collectif A/R, Adi Boutrous, Youness Aboulakoul, Kaori Ito & Yoshi Oida, Jeanne Brouaye, Maëlle Reymond.

FOUAD BOUSSOUF

Näss (Les gens)

Du 12 au 15 avril

Le chorégraphe convoque sept danseurs pour un cérémonial qui conjugue ses origines marocaines avec les cultures urbaines. Un spectacle explosif et sensuel entre gestuelle traditionnelle et rage urbaine.

BATSHEVA DANCE COMPANY

Hora

Du 31 mai au 3 juin

C'est le retour attendu ! Avec *Hora*, la Batsheva célèbre la liberté des corps dans le tourbillon de la danse Gaga du grand chorégraphe Ohad Naharin.

PARTENAIRES PUBLICS

Soutenu par
MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté Égalité Fraternité



GRANDS MÉCÈNES



MÉCÈNES & PARTENAIRES ASSOCIÉS

MÉCÈNES



FOURNISSEURS OFFICIELS



SOUTIEN



RENSEIGNEMENTS ET ADMINISTRATION - TÉL. +33 (0)4 72 78 18 18 | 8 AVENUE JEAN MERMOZ - 69008 LYON - FRANCE